DOSSIER PÉDAGOGIQUE 2016-2017

pour associer les enfants au refus de l'exclusion

Tapori

Viens, cherchons ensemble les clés de l'amitié!

avec le soutien de

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION

MINISTÈRE DE LA VILLE, DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS

JOURNÉE MONDIALE DU REFUS DE LA MISÈRE

17 octobre 2016

journée mondiale du refus de la misère

REMARQUE :

Ce dossier pédagogique Tapori est mis à jour en fonction du thème choisi chaque année. C'est un outil de mobilisation des enfants lors de la Journée mondiale du refus de la misère, mais aussi au-delà.

Il existe également un autre dossier pédagogique sur le sens général de la Journée Mondiale du refus de la misère. Il s'intitule : « *Découvrir et comprendre la Journée mondiale du refus de la misère ».*

Pour retrouver ces différents dossiers pédagogiques et ceux des années précédentes, rendez vous sur les sites du mouvement ATD Quart Monde :

Le site d'ATD Quart Monde France :
www.atd-quartmonde.fr
(rubrique « publications » puis « espace pédagogique »)

Le site international de Tapori :
fr.tapori.org
(rubrique « pour les adultes et animateurs » puis « documents pédagogiques »)

Le site consacré à la Journée mondiale du refus de la misère
et aux engagements contre la misère, au quotidien et à travers le monde :
www.refuserlamisere.org
(rubrique « journée mondiale du refus de la misère » puis « boîte à outils »)

Vous pouvez aussi commander une version imprimée en adressant un courriel à :
mobicom@atd-quartmonde.org

ou par téléphone auprès de l'équipe Mobicom, basée à la Maison Quart Monde France à Montreuil :
01 42 46 81 95.

SOMMAIRE

Introduction page 4

Présentation du dossier pédagogique page 6

ACTIVITÉS 2016 « Viens, cherchons ensemble les clés de l'amitié » page 8

1ère partie : Qu'est-ce que l'amitié ? page 10

Proposition 1 : Débat philosophie page 10
Proposition 2 : Histoire vraie d'Irenge page 12
Proposition 3 : Écrire des récits page 17

2ème partie : Aller à la rencontre page 18
Jeux pour se rencontrer page 18
Jeux deux par deux page 20
Jeux pour les plus petits page 22

3**ème partie : Créer une œuvre collective** page 25

Envoyez-nous des nouvelles ! page 27

Annexe 1 : Rester en lien avec Tapori page 28
Annexe 2 : Le Mouvement ATD Quart Monde page 29
Annexe 3 : Le 17 octobre, journée mondiale du refus de la misère page 30
Annexe 4 : La précarité comme discrimination page 31
Annexe 5 : Le banc de l'amitié page 33

BIBLIOGRAPHIE page 34

Introduction

Ce dossier s'adresse à tous ceux qui cherchent à faire grandir un esprit d'amitié et de citoyenneté entre les enfants de toutes origines sociales et culturelles.
Cela commence par les rencontres quotidiennes qu'ils vivent à l'école, en famille, entre voisins, dans leurs lieux de vie, etc.

«Tapori» est un courant mondial d'amitié entre enfants à travers le monde. C'est la branche enfance d'ATD Quart Monde, un Mouvement international qui se bat depuis plus de 50 ans aux côtés des plus démunis *(voir l'annexe 2 page 29)*. Le mouvement s'est engagé pour obtenir que la précarité soit reconnue comme un critère de discrimination. Depuis le 14 juin 2016 c'est dans la loi *(voir annexe 4 p 31)*

Leur journée, la journée de ceux qui luttent contre la misère et l'exclusion, est le **17 octobre**, officiellement reconnue par les Nations Unies depuis 1992 comme Journée Mondiale du refus de la misère *(voir l'annexe 3 page 30)*.

En 2016, le thème retenu par l'ONU est:

"De l'humiliation et l'exclusion à la participation : Éliminer la pauvreté sous toutes ses formes"

En France, la mobilisation portera plus particulièrement sur la culture avec pour slogan :**« Cultivons nos liens, partageons nos cultures ».**

Avant tout, par culture nous n'entendons pas que l'art avec un grand A. La culture, ce sont LES cultures, l'identité de chacun, son histoire reliée à une expérience commune avec d'autres. C'est aussi la reconnaissance du courage et des valeurs de ceux dont la dignité est bafouée, l'expression de leurs résistances à la déshumanisation qui s'inscrit dans l'histoire et le patrimoine commun de l'humanité.

La culture, c'est également l'accès à la beauté, à travers toutes formes de création : la poésie, le théâtre, la peinture, le chant... qui permettent l'expression et l'épanouissement de l'identité individuelle et collective. La culture, c'est aussi bien visiter un musée, écouter un concert ou aller voir un spectacle. La culture, c'est avant tout un moyen d'expression qui relie les personnes, qui permet de se découvrir et de se rencontrer, au-delà des préjugés, de se reconnaître d'une même humanité.

Pour les enfants, ce sera l'occasion de s'exprimer, de raconter l'importance qu'a pour eux l'amitié et la façon de tisser des lien. A travers l'art, ils pourront créer une œuvre collective.

Au-delà d'un événement ponctuel…

Vivre la dynamique Tapori toute l'année.

Cette mobilisation peut aussi être vécue ou prolongée, par exemple lors de la Journée mondiale de l'enfance le 20 novembre.
La lettre et le site de Tapori permettent de partager régulièrement ce qui a été vécu et produit par les enfants et les groupes.
Ces outils invitent aussi les enfants, à travers diverses activités, à rester en lien, et à continuer de construire entre eux cette solidarité où chacun trouve sa place (*pour en savoir plus, voir l'annexe 1 sur Tapori page 28*).

Ainsi, le site de Tapori permet de découvrir ce que les enfants ont envoyé lors des précédentes campagnes annuelles : leurs façons de présenter leur lieu de vie dans la campagne « *Regarde comment c'est chez moi !* » (2015-2016), les mobiles décoratifs qu'ils ont créés pour se connaître et se faire connaître (2014-2015) ainsi que d'autres thèmes antérieurs comme :« *De quoi j'ai besoin pour bien apprendre* » ou « *C'est en se rencontrant qu'on construit le monde* »....

Travailler avec les enfants sur la discrimination.

Nous vous proposons une bibliographie pour aller plus loin avec les enfants *(page 34).*

Par ailleurs, vous pouvez commander « le petit livret pour dire STOP aux idées fausses sur la pauvreté » sur le site : https://www.atd-quartmonde.fr/produit/stop-aux-idees-fausses-sur-la-pauvrete-5-livrets-astrapi/.

Vous trouverez aussi des jeux pour faire réfléchir les enfants sur la discrimination avec les anciens dossiers pédagogiques sur le site www.atd-quartmonde.org.

Présentation du dossier pédagogique

Ce dossier pédagogique s'adresse d'abord aux enfants de **7 à 13 ans. Cependant, il contient également quelques supports pédagogiques et activités adaptées à des enfants plus jeunes (à partir de 5 ou 6 ans).**

Ce dossier peut permettre de préparer la Journée Mondiale du refus de la misère et la Journée Internationale des Droits de l'Enfant. **Mais les outils qu'il contient sont utilisables tout au long de l'année,** encourageant ainsi une citoyenneté active.

Les initiatives peuvent varier selon l'âge des enfants, le contexte local et celui de l'établissement.

Les différentes parties du dossier sont indépendantes et peuvent être abordées dans l'ordre que choisira l'animateur.

L'animateur adapte toujours le cadre pédagogique en fonction de son groupe.

Objectifs

A travers ce dossier, nous vous proposons de réfléchir avec les enfants à ces différentes questions :

- **Qu'est-ce que l'amitié ?**
- **Pourquoi a-t-on besoin d'avoir des amis ?**
- **Pourquoi aller vers l'autre, en particulier celui qui ne nous ressemble pas ?**
- **Comment reconnaître que nous sommes tous porteurs de préjugés sur ceux que nous ne connaissons pas ou mal ?**
- **Comment identifier les obstacles à la rencontre de l'autre (ne pas avoir envie, avoir peur de l'autre, ne pas savoir comment s'y prendre, être décontenancé par la différence, etc) ?**
- **Comment agir pour aller vers ceux qui ne nous ressemblent pas ?**
- **Comment des enfants parviennent-ils à refuser les idées reçues à propos d'un autre enfant ?**
- **Comment voit-on les efforts des enfants qui refusent d'être mis de côté ?**
- **Comprendre combien un enfant peut être malheureux s'il est seul et qu'il n'arrive pas à se faire des amis.**
- **Qu'inventent les enfants pour se rencontrer et se connaître ? Et pour être attentifs à ceux qui ne trouvent pas d'amis ?**

Ainsi, ce dossier propose :

- Des activités pour aider à réfléchir :

- Un débat philo
- Une histoire vraie, celle d'Irenge. Elle est suivie de questions pour que les enfants puissent réfléchir.
- Écrire des récits sur l'amitié

- Des idées de jeux, où l'accent est mis sur la participation, la coopération, et le respect de chacun dans ses différences.

- Une activité manuelle : une œuvre collective, créée à partir de clés de l'amitié réalisées par chaque enfant. Cette œuvre permettra à chacun de mieux découvrir qui sont les autres enfants, de réfléchir sur ce que sont les clés de l'amitié, de se faire de nouveaux amis.

Activités pour le 17 octobre 2016

« Viens, cherchons ensemble les clés de l'amitié »

Créons un soleil des clés de l'amitié !
Cette année, nous vous proposons de créer une œuvre collective représentant le soleil de l'amitié. Cette œuvre sera un support qui permettra à chacun d'exprimer ce que permet l'amitié.

Pour démarrer le projet, il est essentiel que le groupe ait pris un temps, ou plusieurs temps, pour débattre et échanger autour du thème de l'amitié ce que nous vous proposons dans la première partie de ce dossier *(voir page10).*

Nous vous proposons ensuite un temps pour que les enfants se découvrent les uns des autres (*voir page 18)* .

Il peut aussi être proposé au groupe d'établir une correspondance avec d'autres enfants. (Une autre classe d'une école, un autre groupe Tapori etc…)
Cela afin d'aller à la rencontre d'autres enfants que le groupe ne connaît pas.
Ainsi, les enfants prendront un temps pour se présenter individuellement à l'autre groupe sous forme de lettres, ou de petites vidéos. Une manière de faire connaissance.

Enfin, nous vous proposons de réaliser l'œuvre collective *(voir page 25)*. Sur un fond réalisé par l'ensemble de la classe, un soleil représentant l'amitié sera composé d'un cercle dessiné sur le fond et de rayons sous forme de clés qui seront réalisées en binôme par les enfants. Chaque clé, comprendra une photo ou représentation d'un enfant et une phrase qui donnera une clé de l'amitié.

Objectifs pédagogiques :

- Trouver les clés de l'amitié

- Construire une œuvre collective réalisée à partir de la contribution de chaque enfant.

- Favoriser la coopération entre enfants pour réaliser une clé de l'amitié. Toutes les clés rassemblées formeront l'œuvre commune.

- Découvrir d'autres enfants et se faire de nouveaux amis.

- Permettre l'expression personnelle de chaque enfant à travers la réalisation plastique de sa clé, ainsi que par l'expression écrite de ce que permet l'amitié.

Compétences développées :

- Organisation et coopération

- Expression orale : échanger et débattre

Conseils pédagogiques :

- L'activité peut être adaptée à tous les âges : les plus petits peuvent décorer à la peinture ou à l'encre la clé, les plus grands peuvent la décorer en collage ou en volume ou « à la manière de », en s'inspirant d'un artiste.

- Cette activité peut être l'occasion de favoriser la coopération entre des enfants qui se connaissent peu et/ou se comprennent mal et entre des enfants d'âges différents.

- Le tableau final (le soleil des clés de l'amitié) peut permettre de décorer une salle collective dans laquelle se retrouvent régulièrement les enfants (salle de classe, préau, hall de centre de loisirs, local du groupe Tapori…).

- Penser que cette démarche peut être l'occasion de rencontrer des œuvres d'artistes mais aussi les différentes cultures du quartier.

- Envoyer les photos, paroles, écrits et réalisations diverses à Tapori France pour que l'équipe les partage à d'autres enfants, à travers le site et la lettre Tapori *(voir les coordonnées page 27)*.

- **Prévoir un temps d'échange à la fin de chaque séance sur ce projet :**
  Qu'est-ce-qui m'a plu ? Qu'est-ce que j'ai appris des autres ? Est-ce que j'ai l'impression de mieux connaître certains enfants ?
  Les enfants comprendront d'autant mieux ce qui se joue autour de ce projet collectif.
  Ne pas forcer les enfants qui ne sont pas prêts à échanger ni à partager leur ressenti.

1ère partie

Qu'est-ce que l'amitié ?

Les activités proposées dans cette partie proposent des supports pour réfléchir sur ce qu'est l'amitié.

Première proposition : Le débat philo

Réfléchir et débattre ensemble

Il s'agit d'ouvrir un espace de parole où les enfants peuvent s'exprimer sur des questions universelles et développer leur pensée propre et leur sens critique.
Cela peut être le lieu pour mener une réflexion sur le rapport aux autres, au monde, aborder la question des préjugés.
Objectifs pédagogiques : Permettre l'expression des enfants, l'exploration de la pensée
Domaine d'apprentissage : Éducation à la citoyenneté / expression orale
Compétences à valoriser: Prendre conscience de ses émotions, de ses sentiments ou de ses besoins, apprendre à les reconnaître chez les autres, enrichir le vocabulaire permettant de les exprimer, respecter ses pensées, émotions et celles des autres.
Durée de la séance conseillée : 5 à 10 minutes pour les plus jeunes, 20 à 30 pour les plus grands.
L'atelier peut se dérouler sur une ou plusieurs séances, ce qui permet alors d'élargir la réflexion, de reprendre et synthétiser les propos.
Quelques repères pédagogiques :
Le débat philo se fait dans un certain cadre, avec des règles de groupe qui sont les mêmes que celles du débat. Il s'agit de pouvoir instaurer un climat de confiance et de bienveillance.
<u>L'attitude de l'animateur est la clé de la réussite de l'atelier !</u>
- Il est le garant du respect de cet espace de liberté pour chaque enfant.
- La liberté de parole n'est pas une obligation.
- L'objectif ici n'est pas d'arriver à un consensus ou à une prise de décision.
- Les règles d'or sont l'écoute et le non jugement des paroles de chacun.

Si ces règles ne sont pas remplies, il vaut mieux mettre fin à la séance !
Soit les enfants choisissent le thème ensemble soit il est proposé par l'animateur.

Proposition de thème : L'AMITIÉ
Le débat peut être lancé en annonçant simplement le thème, sans aucune question directe. C'est certainement l'idéal pour que la parole soit totalement libre sans être orientée par des questions.

Nous vous proposons tout de même un certain nombre de questions dans lesquelles vous pourrez piocher (il est évident qu'il ne faudra pas dérouler l'ensemble des questions !) pour ceux qui ne se sentiraient pas forcément à l'aise ou qui ont moins l'habitude de mener des débats philo.

Il peut également s'appuyer sur des interrogations plus précises :
C'est quoi l'amitié pour toi ?
Est-ce important d'avoir des amis ? Pourquoi ?
Peut-on être ami avec tout le monde ?
Pourquoi certains enfants se retrouvent sans ami ?
Qu'est-ce-qui peut aider à avoir des amis ?

Il est important de garder une trace des échanges, des réflexions des enfants. Lorsqu'il y a plusieurs séances cela permet de revenir sur ce qui a été dit lors de la séance précédente. Ces réflexions pourront également servir comme éléments de départ pour l'activité de rédaction *(voir page 17)* mais aussi pour réaliser les clés de l'amitié. *(voir page 25)*

Remarque :
Au-delà du débat philo proposé ici, les « **ateliers de philosophie** » renvoient à des protocoles bien précis, variant selon les courants de pensée. Pour approfondir la méthode, l'animateur peut s'appuyer sur l'aide d'un professionnel.

Voici d'autres pistes de questions pour proposer une réflexion sur les expériences personnelles des enfants, dans le cadre d'un débat philo ou un autre cadre défini par l'animateur (échanges en petits groupes, activité manuelle…). Là encore ce sont des propositions, l'idée n'étant pas de noyer les enfants dans une longue liste de questions.

Conseil pédagogique: *Il convient d'être attentif à ce que cette proposition ne mette pas en difficulté des enfants qui disent ne pas avoir d'ami.*

- Est-ce que tu joues, ou parles avec tous les enfants que tu connais (dans ton école, ton voisinage...) ? Si non pourquoi ?
- Est-ce que c'est difficile pour toi d'aller vers certains enfants ? pourquoi ?
- Est-ce qu'il y a des enfants que tu connais, qui sont rejetés dans un groupe ?
- Qu'est-ce qu'on pourrait faire pour que ça change ?
- Est-ce que tu es ami avec des enfants qui ont une histoire différente de la tienne (culture, famille, religion…) ? Qu'est-ce que tu en penses ?
- Est-ce que ça peut poser un problème pour être amis ? Est-ce que vous arrivez à vous en parler ?
- Est-ce que tu penses qu'on peut être heureux sans ami ?

Ce qui permet de se connaître et d'être amis :
- Qu'est-ce que tu aimes faire avec les autres enfants ?
- Qu'est-ce que tu aimes chez tes amis ?
- Peux-tu nous raconter comment vous êtes devenus amis ? Est-ce que ça a été facile ?
- Comment peut-on faire connaissance avec d'autres enfants ?

Suite aux débats, vous pouvez éventuellement proposer aux enfants de mettre en place d'une action concrète : le banc de l'amitié dans la cours de l'école. *(Vous retrouverez une présentation de cette activité en annexe 5 p 33).*

Deuxième proposition : l'histoire d'Irenge

L'histoire suivante illustre la naissance d'une amitié. Elle peut être le point de départ d'une discussion sur l'amitié. Des questions de réflexions sont proposées à la fin de l'histoire.

Irenge
Enfant de République du Congo(RDC)

Irenge* a 10 ans. Il habite avec une partie de sa famille à Bukavu, une ville du Congo entourée de collines. Ils sont huit enfants mais les trois aînés ont quitté la maison. Ils cherchent du travail et vivent la plupart du temps à la rue.

Son papa est cordonnier. La vie est si dure qu'il est souvent absent de la maison. Sa maman aussi travaille beaucoup. Elle transporte des charges lourdes, fait des lessives, cultive un petit bout de terre.

Mais cela ne suffit pas. Alors Irenge reste à la maison pour l'aider. Il garde son petit frère et ses deux sœurs dont l'une est handicapée, prépare le feu pour les repas. Mais surtout c'est lui qui descend chercher de l'eau, en bas de la colline. A pieds ça prend une vingtaine de minutes. Et avec un bidon de 5 litres sur la tête, c'est plus long et c'est lourd.

*

Ce jour-là, en arrivant au puits, il voit des enfants rassemblés autour d'un animateur qui leur lit un livre.
L'un d'eux s'approche d'Irenge : « Salut ! Tu viens avec nous ? On est des enfant Tapori. » Irenge proteste. Il doit remonter l'eau.
Le garçon le rassure : « On ira après chercher ton eau. Je t'aiderai . Je m'appelle Basole. Et toi ? » « Moi ? Irenge ».

Avec beaucoup d'hésitations, il suit Basole.
Il a écouté des histoires. Ils ont discuté tous ensemble, joué, chanté et, à la fin, Basole l'a aidé à remplir son bidon d'eau.
Irenge n'a pas beaucoup parlé. C'est si intimidant ! Mais il a quand même demandé :
Ça veut dire quoi Tapori ?
Çà veut dire « Amis des enfants du monde » et Basole l'invite à revenir le samedi suivant à la même heure
Maintenant, tous les samedis, Irenge rejoint les enfants du groupe Tapori. Il est toujours en avance, même s'il n'ose pas encore dire grand chose.

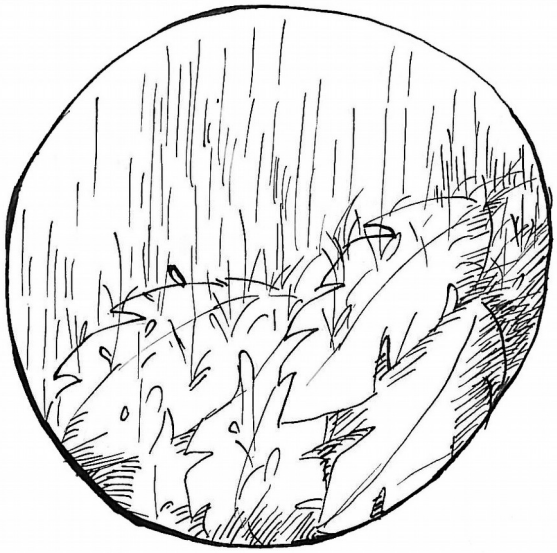
*

*Prononcer : « Irengé »

Un samedi il arrive avec des vêtements sales, les pieds enflés et couverts de chiques*, ces petits parasites qu'il faut enlever un par un avec une épingle. Après la rencontre Malibu, une animatrice, propose à Irenge de lui donner de l'eau pour se doucher et elle lave ses vêtements pendant que patiemment, Bob, un autre animateur, enlève les chiques. Ça fait très mal mais Irenge serre les dents et ne se plaint pas pendant les deux heures qu'il faut pour tout enlever.

Quand il remonte chez lui, sa maman l'admire. Elle est touchée quand il lui raconte comment Bob et Malibu ont pris soin de lui.

En bas, les enfants du groupe Tapori sont frappés par le courage d'Irenge. Descendre et monter cette colline boueuse et glissante pour aller chercher l'eau. Faire des kms par tous les temps, glisser dans la boue... Quelle est la vie de leur nouvel ami ? Au fond ils n'en savent pas grand chose.

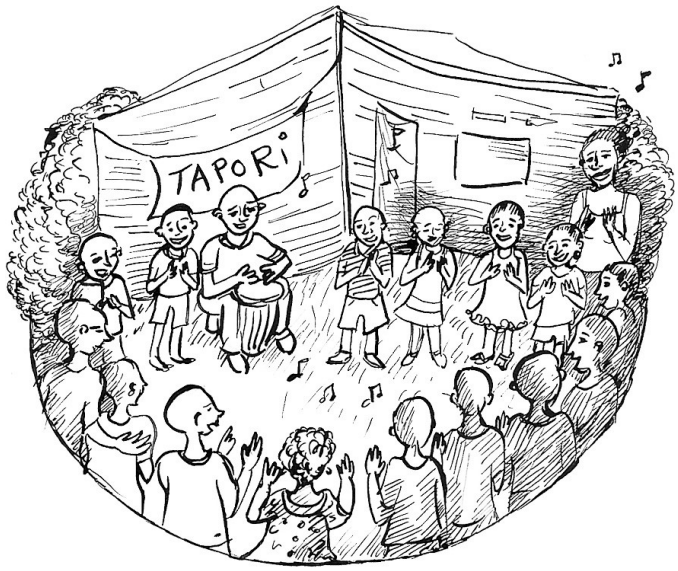


Un jour, ils décident d'aller le voir. Le jour choisi la pluie ruisselle* et la boue les empêche d'avancer. Le projet est reporté, mais pas abandonné.

*

* Les chiques: les puces-chiques sont des parasites qu'on trouve dans les sols sableux des pays tropicaux.
* Ruisselle : la pluie est si forte qu'elle coule partout comme un ruisseau.
Quand ils peuvent enfin monter, ils découvrent

ce quartier, là-haut. Il est bien différent de celui dans lequel ils vivent. Leur ami habite dans un tout petit logement qui est sombre. Pas de fenêtres, pas d'électricité. Pas de meubles, rien pour s'asseoir. Et tout autour des voisins curieux qui font des commentaires à voix haute. « Qu'est-ce que vous faites ici ? » « Vous allez chez des gens qui ont des chiques ? » Certains murmurent que ce sont des voleurs…



Mais les enfants s'en moquent. Ils forment un grand cercle avec toute la famille d'Irenge et se mettent à chanter. Bien vite les autres enfants du quartier veulent se joindre à eux. On les invite à entrer dans le cercle. Des voisins aussi. On danse, on joue, on partage des bonbons. Et des parents viennent demander si leurs enfants pourraient venir et avoir des amis d'en-bas.

*

Le samedi suivant, Irenge vient avec tout un groupe. Il leur a proposé de descendre la colline avec lui. Aimé, Lydie, Dieumerci sont accueillis avec des chants et des danses. Puis ils échangent des nouvelles de leur école, du quartier, de leur famille.

Maintenant les enfants d'en-haut et ceux d'en-bas n'ont plus peur de se parler. Au contraire ! Ils échangent entre eux. Ce qu'ils ont à dire est passionnant* quel que soit l'endroit où ils vivent.

Et même si la vie d'Irenge est toujours difficile il a des amis et c'est comme un grand soleil qui brille dans son cœur.

FIN

* Passionnant : si intéressant qu'on a envie d'en savoir toujours plus.

Les questions pour rentrer et approfondir l'histoire d'Irenge.

- Tu as lu l'histoire d'Irenge. Qu'est-ce que tu trouves important dans cette histoire ?Qu'est-ce qui te touche?

- Si tu rencontrais Irenge, qu'est-ce que tu voudrais lui dire ?

- Dans l'histoire, relève les gestes, les paroles qui permettent à Irenge de rencontrer de nouveaux amis.

- Et quels sont les gestes des autres enfants qui permettent à Irenge de venir dans le groupe ?

- Les enfants sont différents. De quoi penses-tu qu'ils ont besoin pour jouer et chanter ensemble comme dans l'histoire pour les enfants d'en haut et les enfants d'en bas de la colline ?

- Est-ce que toi aussi tu connais un enfant qui t'a impressionné pour son courage ?

- Maintenant Irenge n'est plus seul, il a des amis qui lui donnent de la joie. Est-ce que toi aussi tu connais un enfant qui n'a plus été seul grâce à l'amitié d'un autre enfant ou d'une autre personne ? Par exemple à la rentrée un nouvel enfant arrive dans la classe, dans ton quartier ou au club de sport.

Troisième proposition : Écrire des récits

Pour fêter ses cinquante ans en 2017, Tapori recherche des histoires écrites par les enfants sur l'amitié.

Ces récits peuvent être faits à l'occasion d'un exercice d'expression écrite ou à travers le jeu suivant :

C'est quoi ton horizon ?

Objectifs de l'activité
Prendre conscience de sa place dans le groupe.
Favoriser le sentiment d'appartenance au groupe

Groupe cible : 6-12 ans

Nombre : De 12 à 30 participants

Matériel Aucun

Déroulement : L'animateur propose le début d'une histoire, par exemple un enfant est malmené dans une cour de récréation (il a l'air timide, isolé, ses vêtements sont démodés ou il ne parle pas bien le français). L'animateur répartit les participants en petits groupes et leur demande d'inventer différentes suites à l'histoire. Chaque groupe viendra ensuite raconter ou jouer ses scénarios. L'animateur dégagera avec les enfants des dénouements qui favorisent l'intégration de tous.

Source « Jeux coopératifs pour bâtir la paix », Éditions Chronique sociale

2eme partie

Aller à la rencontre

Afin de pouvoir réaliser une œuvre collective il est important que les enfants apprennent à se connaître. Avant de constituer les binômes, nous vous proposons des jeux coopératifs pour que les enfants apprennent à se connaître.

Apprendre à se connaître

Objectifs de l'activité : Présenter un aspect de sa personnalité aux autres.

Ages cibles : 6-12 ans

Nombre : De 12 à 30 participants

Matériel : Objets personnels apportés par les participants

Déroulement : L'animateur demande à chaque participant d'apporter un objet qui lui plaît beaucoup. Ensuite, chacun le montre et explique son choix aux autres.

Source : « Jeux coopératifs pour bâtir la paix », Éditions Chronique sociale

Trésors de mon pays

Objectifs de l'activité :

Présenter un aspect de sa personnalité aux autres.

Accepter l'autre dans sa différence.

Ages cibles : 11-13 ans

Nombre : De 8 à 24 participants

Matériel : Un sac et les objets personnels apportés par les participants

Déroulement : L'animateur demande aux participants assis en cercle d'emporter dans un sac de voyage (imaginaire ou réel) cinq objets qui leur rappellent leur pays, leur région. Chacun montre ses objets et explique pourquoi il les a choisis.

Source : « Jeux coopératifs pour bâtir la paix », Éditions Chronique sociale

Les dominos

Objectif de l'activité : Découvrir quels sont mes points communs avec d'autres

Ages cibles :de 6 à 12 ans

Nombre : de 8 à 30 participants

Matériel : de 6 à 12 ans

Déroulement : Les participants sont assis en cercle. L'animateur explique qu'ils ne sont pas placés par hasard, mais comme des dominos ; ils ont donc un point commun avec leurs voisins. Dans un premier temps, cela peut être un élément visible (par exemple des vêtements de la même couleur), dans un second temps un élément invisible (par exemple, un goût, un loisir commun…).

L'animateur laisse quelques minutes pour que chacun trouve un point commun avec son voisin de droite et un autre avec son voisin de gauche. Quand tout le monde a fini, un volontaire commence le tour de cercle en disant : « Avec…(prénom du voisin de gauche), nous avons comme point commun… » Ensuite tous les participants changent de place et recommencent l'exercice.

Conseil pédagogique : *Attention à ce que ce jeu n'évolue pas en comparaisons entre enfants!*

Source : « Jeux coopératifs pour bâtir la paix », Éditions Chronique sociale

Ensemble

Objectifs de l'activité
Présenter un aspect de sa personnalité aux autres.
Exprimer ses goûts.
Découvrir des aspects inconnus de l'autre.

Groupe cible : 6-12 ans

Nombre : De 8 à 24 participants

Matériel : Aucun

Déroulement : Les participants sont assis en cercle. L'animateur demande à chaque participant de deviner chez son voisin de gauche trois choses qu'ils ont en commun (par exemple le loisir, l'animal domestique, des frères et sœurs, le dessert favori…). Après un temps de réflexion personnelle, chacun écrit les trois éléments relatifs à son voisin de gauche. Un volontaire commence et propose ce qu'il a trouvé au groupe. Son voisin confirme ou infirme ces hypothèses ; et ainsi de suite.

Variante : L'animateur peut aussi distribuer à chaque participant une liste de dix éléments, matériels ou abstraits, que chacun peut avoir en commun avec n'importe quel autre participant. Il peut s'agir de choses très différentes par exemple une casquette, un ballon de foot, pratiquer le roller… Au signal de l'animateur, les participants se lèvent et vont à la rencontre des autres pour obtenir les informations souhaitées. Quand ils ont trouvé l'un d'entre eux qui a cet élément, ils notent le prénom à côté de l'élément en question.

Source « Jeux coopératifs pour bâtir la paix », Éditions Chronique sociale

Les binômes peuvent être constitués d'enfants qui ont des points communs ou d'enfants qui veulent apprendre à se connaître. Après leur constitution, nous vous proposons à nouveau quelques jeux :

Présentation deux par deux

Objectifs de l'activité
Découvrir des aspects inconnus de l'autre.
Apprendre à écouter et à reformuler

Groupe cible : 11-13 ans

Nombre : De 12 à 30 participants

Matériel : Aucun

Déroulement : Les participants se regroupent deux par deux, ou sont placés par deux de manière aléatoire. L'un présente ses prénom, hobbys, mets préférés, livres favoris, etc. à l'autre qui écoute attentivement, sachant qu'il devra le répéter le plus fidèlement possible au reste du groupe. Quand les deux participants se sont présentés en aparté, le groupe se place en cercle. Un volontaire commence par présenter celui qu'il a écouté. Si un élément important a été omis, l'autre participant complétera. Ensuite, c'est l'autre qui le présente et ainsi de suite jusqu'à ce que tout le monde ait été présenté au groupe.

Source :« Jeux coopératifs pour bâtir la paix », Éditions Chronique sociale

Marche en confiance

Objectifs de l'activité : Établir le rapprochement nécessaire entre confiance et coopération

Groupe cible : 9-11 ans

Nombre : De 12 à 30 participants

Matériel :Éventuellement bandeaux

Déroulement : La moitié des élèves a les yeux bandés. Ils sont regroupés par deux (un aveugle et un guide), les guides ayant choisi les aveugles sans que ces derniers sachent qui les conduit. Pendant 5 min, les guides vont promener les aveugles, après quoi, il y a inversion des rôles (avec nouveau choix de duo). Il est important d'insister dans les instructions sur :

- le silence absolu pendant l'exercice, c'est capital
- la promenade n'est pas une course d'obstacles pour l'aveugle, mais l'occasion d'expériences. Soyez imaginatifs à ce sujet (le mettre en présence de divers sons, le laisser seul quelques minutes, lui faire reconnaître des objets au toucher…)
- chacun a à être attentif aux sentiments qu'il vit intérieurement et à ce que vit son partenaire

dans la discussion qui va suivre, on insiste sur les différents sentiments qui ont été vécus par chacun.

Prolongement

- quelle est la différence entre vivre sur la base de la confiance ou vivre sur la base de la méfiance ? (raisonner au niveau de l'école, d'un pays, du monde…)
- quels sont les endroits où je me trouve en confiance ?
- avec quelles personnes suis-je en confiance et pourquoi ?

Source : « Éducation à la paix. Fiches pédagogiques pour les enfants de 4 à 12 ans », Éditions Chronique sociale

Le guide et l'aveugle

Objectifs de l'activité
Développer la confiance en soi et en l'autre.
Être à l'écoute des besoins de l'autre.
Découvrir ses limites et accepter celles de l'autre.

Groupe cible : 6-12 ans

Nombre : De 8 à 24 participants

Matériel : Bandeaux

Déroulement : Les participants se placent deux par deux. L'un a les yeux bandés, l'autre est le guide. Les couples ainsi formés se déplacent dans l'espace en évitant tout obstacle. Dans un premier temps, le guide progresse en tenant la main de « l'aveugle ». Ensuite il le guide rien que par le bout des doigts. A la fin, quand l'aveugle est tout à fait confiant, il le fâche et le guide par la voix.

Variante : Chacun à son tour marche les yeux bandés le long de la pièce, protégé par tous les autres s'il s'égare.

Source : « Jeux coopératifs pour bâtir la paix », Éditions Chronique sociale

Jeux pour les plus petits :

Crocodile

Objectifs de l'activité : réfléchir – agir

Qualités principales : coopération ; activité corporelle ; triomphe sur l'obstacle

Qualités secondaires : conscience du groupe ; détente ; émulation

Durée 10 min ;

Matériel : espace dégagé ; grandes feuilles de papier

But du jeu : se regrouper rapidement dans un espace restreint

Déroulement : Le meneur de jeu dispose dans l'espace des feuilles de papier de la taille d'un grand journal, en nombre égal à la moitié des participants. L'espace représente un lac africain et les papiers des pontons. Les joueurs marchent paisiblement, en occupant tout l'espace à l'exception de ces feuilles et en faisant semblant de nager. Brusquement, le meneur crie : " Crocodile ! " Les joueurs doivent alors se réfugier à 2 par ponton. Quand tout le monde a trouvé place et que le danger est passé, on redescend des pontons. Mais ceux-ci sont vieux et s'effritent à chaque passage : il faut donc replier ou déchirer la feuille en 2. On recommencera donc à chaque fois avec des pontons 2 fois plus petits jusqu'à finir peut-être sur un pied dans les bras l'un de l'autre. Le meneur doit veiller à ce que les pieds ne traînent pas dans l'eau...

Variante : on peut remplacer les différents pontons par un seul, d'environ 1 mètre carré au départ, sur lequel tout le monde devra trouver refuge. Intérêt du jeu : lier le triomphe sur l'obstacle à l'entente entre les personnes ; durant le jeu, qui est très gai, la coopération devient de plus en plus étroite et la joie de la réussite augmente.

Des petits ronds pour changer de regard

Des petits disques de papier sont distribués à chaque enfant. Chacun dessine un visage sur le disque (les différentes parties du visage peuvent se faire à partir de collages ou autres supports plastiques). Ensuite, l'animateur forme des petits groupes de 3 ou 4 enfants, qui cherchent ensemble une qualité pour chacun des enfants du groupe.

Conseils pédagogiques : L'animateur aide les enfants à trouver des mots précis, pour dépasser le vocabulaire général (« elle est gentille, il est beau, etc »).

Faites passer le sourire

Objectifs de l’activité :
- Développer l’écoute.
- Faire appel à l’expression non-verbale pour faire passer un message.

Ages ciblés : à partir de 3-4 ans

Nombre : De 8 à 24 participants

Matériel : Aucun

Déroulement : Tous les participants sont assis en cercle. L'animateur demande à un volontaire de sourire à un autre participant. Celui-ci prend le sourire et le passe au suivant, qui a un air très sérieux jusqu'à ce que le sourire lui soit envoyé : il devient alors radieux.

Source : « Jeux coopératifs pour bâtir la paix », Éditions Chronique sociale

Les oreilles de lapin

Objectifs de l'activité :
- Développer l'écoute,
- Apprendre à se coordonner à travers l'expression non-verbale.

Ages ciblés : à partir de 3-4 ans

Nombre : A partir de 12 participants

Matériel : Aucun

Déroulement : Les enfants forment un cercle. L'un d'eux dresse ses mains sur sa tête, pour imiter des oreilles de lapin. Il plie ensuite les mains vers l'avant en direction d'une personne précise du cercle, qui « reçoit » alors les oreilles de lapin, les met à son tour sur la tête et devient le lapin. Les deux participants assis à côté de celui qui devient le lapin doivent alors mettre une seule main levée sur leur tête, pour imiter une oreille de lapin : celui situé à gauche du « lapin » lève la main droite, celui situé à droite lève la main gauche. Ils lèvent ainsi chacun la main du côté du lapin.

Variante (un peu plus difficile) : **Éléphant ou palmier**
Les enfants forment un cercle. Le meneur de jeu est au milieu. Il désigne une personne en lui disant « éléphant », ou « palmier ».
- pour faire un éléphant, l'enfant désigné est fléchi vers le sol, joint les deux mains et balance les bras pour représenter la trompe de l'éléphant. Deux personnes de chaque côté mettent les bras en arc pour imiter les oreilles.
- pour faire un palmier, l'enfant désigné pointe les bras vers le haut. A sa gauche, la personne tend le bras gauche. A sa droite, l'autre tend le bras droit.

Source :« Éducation à la paix. Fiches pédagogiques pour les enfants de 4 à 12 ans », Éditions Chronique sociale

3eme partie

L'œuvre collective

L'œuvre est réalisée par l'ensemble de la classe. Un fond sera réalisé par l'ensemble de la classe avec la représentation d'un rond pour le soleil, les rayons du soleil seront des clés réalisées par binôme d'enfants.

La forme des clés individuelles et du support collectif reste très libre. Cependant, nous vous présentons ci-dessous quelques méthodes possibles.

Pour décorer la clé individuelle de chaque enfant :

- Un motif totalement libre, laissant place à la créativité et au talent de chacun.

- Des modèles simples de clé en papier, carton, carton plume, de taille variable en fonction de la place disponible pour accrocher l'œuvre commune.

Pour le fond :

On peut le décorer de plusieurs manières : encres, collages, gouaches, impressions etc ou bien proposer aux enfants de partir d'un artiste et de créer le fond « à la manière de » (Picasso, Monet etc…) (cela peut être un artiste qui a été étudié ensemble dans le cadre d'une autre activité ou pas) …

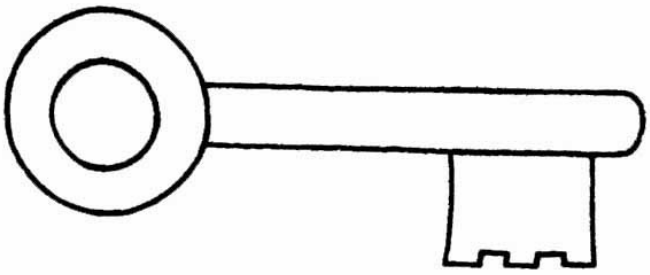
Démarche :

Nous avons plusieurs propositions à vous faire :

Proposition 1 : la classe a mis en place une correspondance avec une autre classe.

Dans un premier temps, les enfants se mettront en binôme pour réaliser les clés. Chaque enfant réalisera deux clés identiques. (L'une sera gardée dans le groupe, l'autre sera envoyée à l'autre groupe).

La clé sera constituée de deux parties : le rond dans lequel sera représenté le visage de l'enfant, la tige sur laquelle sera inscrite une phrase qui décrit ce que permet l'amitié.

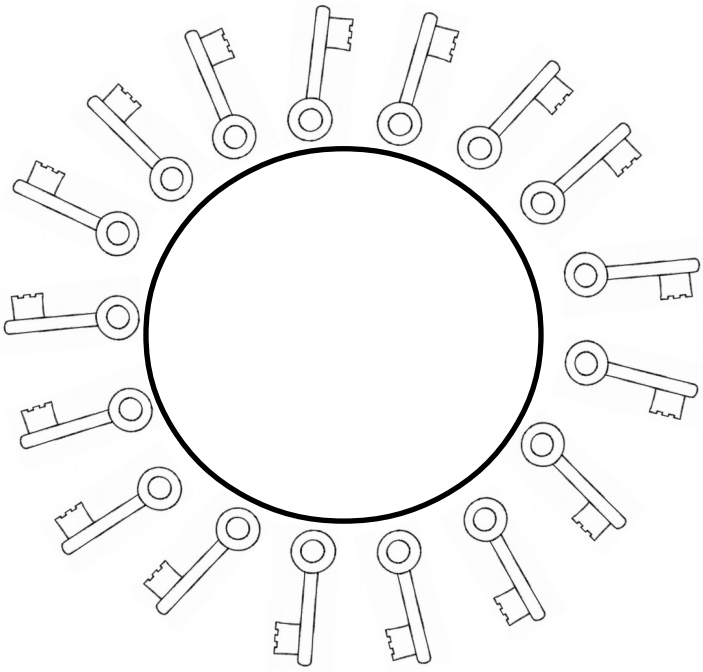


Dans le cercle de ses deux clés, Pierre représentera le visage de Malik, et Malik fera de même avec ses clés.

Ils chercheront ensemble une ou deux clés de l'amitié (à partir des débats philo qui auront eu lieu avant ou de l'activité de rédaction autour du thème de l'amitié) : (par exemple : quand je suis triste Héléna vient me parler, après je me sens beaucoup mieux et je retrouve le sourire). Ils inscriront une proposition pour deux clés identiques.

Quand toutes les clés seront réalisées. Les doubles seront envoyés à l'autre groupe, qui les mélangera à ses propres clés et fabriquera un support pour réaliser le soleil des clés de l'amitié. Ce soleil sera donc constitué de toute les clés mélangées.

Les clés de l'amitié



Chaque groupe aura donc réalisé une œuvre commune à partir de toutes ces clés. La surprise sera donc aussi de voir comment à partir des mêmes clés, chaque groupe aura réalisé une œuvre différente (son propre groupe et celui avec qui on a mis en place une correspondance). Ce qui sera encore une occasion de beaux échanges entre les deux groupes.

Proposition 2 : Le groupe ou la classe n'a pas la possibilité d'établir une correspondance.

La clé sera constituée de deux parties : le rond dans lequel sera représenté le visage de l'enfant, la tige sur laquelle sera inscrite une phrase qui décrit ce que permet l'amitié.

Les enfants ne feront alors qu'une seule clé au lieu de deux.

Dans chaque binôme, chaque enfant réalisera une clé.
Dans le cercle de sa clé, Pierre représente le visage de Malik, et Malik représente le visage de Pierre.

Ils chercheront ensemble une ou deux clés de l'amitié : (par exemple : quand je suis triste Héléna vient me parler, après je me sens beaucoup mieux et je retrouve le sourire). Ils inscriront une propositions par clé.

Quand toutes les clés seront fabriquées, le groupe réalisera un grand fond sur lequel seront disposées les clés pour former un grand soleil.

Envoyez-nous des nouvelles !

Avec votre groupe d'enfants, vous avez expérimenté l'une des propositions de ce dossier, ou vous avez inventé autre chose ?

Nous serions heureux de les connaître et de les faire connaître à d'autres enfants !

N'hésitez pas à envoyer des nouvelles, vos réalisations ou des photos à :

ATD Quart Monde
Dynamique enfance
63 rue Beaumarchais
93100 MONTREUIL

tapori.france@atd-quartmonde.org
01 42 46 81 95

Participer à un événement près de chez vous le 17 octobre 2016!

A l'occasion de la Journée Mondiale du refus de la misère, des événements sont organisés chaque année dans de nombreuses villes de France et du monde par des comités inter-associatifs.

Avec les enfants, vous pouvez rejoindre l'événement prévu dans votre ville ou votre région ! Vous pouvez y raconter ce que vous avez déjà expérimenté, mais aussi proposer une animation. Cela peut être l'un des outils de ce dossier pédagogique mis en scène (histoire, jeu…).

Rapprochez-vous des organisateurs pour préparer ce temps fort avec eux. Pour en savoir plus, rendez-vous sur le site www.refuserlamisere.org.

Annexe 1

Rester en lien avec Tapori

Tapori est un courant mondial d'amitié entre des enfants de 7 à 13 ans, de cultures et de milieux sociaux différents. Soutenus par des adultes (parents, instituteurs, accompagnateurs), ces enfants cherchent à créer l'amitié entre eux et autour d'eux pour que personne ne reste isolé, sans ami, exclu à cause de la misère.
Le courage, les expériences, les rêves et les gestes des enfants eux-mêmes font vivre ce courant d'amitié. L'équipe internationale de Tapori partage aux enfants du monde ce qu'elle reçoit à travers la Lettre Tapori.

La lettre Tapori

Il s'agit d'un petit journal bimensuel bâti à partir de ce que les enfants écrivent à Tapori. Ils partagent leurs expériences, leurs histoires d'amitié, de solidarité, de courage, leurs questions…
Vivant dans un bidonville de la région parisienne pour être proche des familles qui y habitaient, Joseph Wresinski (fondateur du Mouvement ATD Quart Monde et de Tapori) recevait des courriers d'enfants qui souhaitaient "que tous les enfants aient les mêmes chances". Il tenait à ce que chacun reçoive une réponse personnelle. En 1967, après une émission de télévision, environ 1000 lettres d'enfants lui sont parvenues. C'est pour leur répondre qu'a commencé la Lettre Tapori.

Chaque enfant ou chaque groupe qui écrit à Tapori reçoit une réponse personnelle.
Pour les enfants, cela signifie être pris au sérieux.

Le site internet de Tapori : **http://fr.tapori.org**

Il permet de faire exister et de mettre en lien des enfants et des groupes à travers le monde. On y trouve la lettre Tapori, des histoires vraies d'enfants, des activités et de nombreuses contributions des enfants. Il existe en 11 langues.

Annexe 2

Le Mouvement ATD Quart Monde

ATD (Agir Tous pour la Dignité) Quart Monde est un mouvement international, sans appartenance politique ni confessionnelle, qui mène des actions visant à détruire la misère par l'accès de tous aux droits fondamentaux.
Il développe particulièrement des actions d'accès au savoir, à la culture, à la prise de parole (bibliothèques de rue, festivals des arts et des savoirs, Universités populaires Quart Monde…). Il se mobilise afin qu'aux plans local, national et international, les personnes vivant la grande pauvreté soient écoutées et représentées, et que la lutte contre la misère soit une priorité (actions auprès des institutions politiques, des professionnels et du grand public).

Il rassemble des femmes et des hommes de tous milieux, de différentes confessions et philosophies, de différents pays sur tous les continents, qui choisissent des formes d'engagements très variés pour éradiquer les mécanismes de l'exclusion, lutter contre la grande pauvreté et promouvoir le respect des droits humains.

Pour en savoir plus :

www.atd-quartmonde.org (Site du mouvement international)
www.atd-quartmonde.fr (Site du mouvement en France)

Annexe 3

Publié le 06 juillet 2016

14 juin 2016 : la précarité enfin reconnue comme une discrimination

Traiter quelqu'un de « cas soc' », exclure un enfant de chômeurs de la cantine… ATD Quart Monde a gagné la bataille pour inscrire la discrimination pour précarité dans la loi. Il reste à lui trouver un nom et à faire évoluer les esprits.

C'est gagné ! La précarité sociale est désormais un critère de discrimination dans la législation française. Après les sénateurs le 18 juin 2015, les députés ont voté une loi en ce sens le 14 juin dernier. Pour ATD Quart Monde, c'est une victoire qui couronne sept ans d'efforts (lire ci-dessous).
« C'est enfin la reconnaissance de ce que vivent les personnes plus pauvres, se félicite Claire Hédon, présidente d'ATD Quart Monde France. C'est une grande avancée, un pas indispensable pour qu'enfin cette discrimination soit reconnue et nommée. Mais c'est aussi le début du chemin. Il reste du travail à faire auprès du grand public pour que les gens comprennent ce qui se cache derrière cette discrimination dont les marques sont souvent insidieuses. »
Dans un livre blanc en 2013, le Mouvement avait démontré, exemples à l'appui, que des personnes en situation de grande pauvreté souffraient de discriminations en raison même de leur précarité.
Les auteurs du rapport avaient procédé à des testings. Par exemple, ils avaient comparé les candidatures spontanées à un emploi de caissier dans la grande distribution : une personne passée par une entreprise d'insertion ou vivant en centre d'hébergement recevait nettement moins de réponses positives qu'une autre, moins défavorisée.
Or tout se passait comme si cela n'existait pas. La loi reconnaissait que des personnes pouvaient être injustement traitées car elles habitaient un quartier sensible ou souffraient d'un handicap. Mais elle ignorait les injustices visant les personnes pauvres.
Que change cette loi ? La discrimination pour précarité sociale est inscrite dans deux textes : dans le Code pénal, ce qui implique qu'elle peut être sanctionnée par la loi, et dans le Code du travail. Elle s'ajoute aux 20 critères déjà reconnus.
Mais les législateurs ont jugé trop flou le terme de précarité sociale. Ils ont préféré une autre formulation : une personne ne peut être discriminée en raison de « sa particulière vulnérabilité résultant de sa situation économique ».
Tout ne va pas pour autant se résoudre par miracle, comme l'a souligné un député le 14 juin. Mais c'est une base nécessaire pour faire évoluer les mentalités, voire, dans les cas les plus flagrants, pour intenter un procès.
Du chemin a été parcouru depuis 2009, l'année où ATD Quart Monde a lancé le combat (lire ci-contre). Il a fallu convaincre les responsables, les hommes politiques. Une pétition, signée par 40 associations et syndicats, a popularisé la cause. Et peu à peu, l'évidence s'est imposée.
Désormais, des personnes vivant ou côtoyant ces injustices peuvent être entendues. Parmi les exemples que nous citons, les trois premiers viennent de militants, connaissant ou ayant connu la grande pauvreté, qui sont intervenus le 31 mai 2015 aux Rencontres d'ATD Quart Monde.

7 ans de mobilisation

Le vote de la loi couronne les efforts d' ATD Quart Monde soutenu par ses partenaires.
En 2009, le Mouvement se saisit de la question et dépose un dossier à la Haute Autorité de lutte contre les

discriminations et pour l'égalité (la Halde).
En septembre 2013, la Commission nationale consultative des droits de l'homme (CNCDH) rend un avis demandant un critère de discrimination fondé sur la précarité sociale. Le mois suivant, le Défenseur des Droits Dominique Baudis soutient à son tour l'initiative d'ATD Quart Monde.
Le 17 octobre 2013, le Mouvement publie le livre blanc « Discrimination et pauvreté » démontrant des traitements injustes notamment dans la santé et l'emploi. Simultanément, 40 associations et syndicats lancent la pétition « Je ne veux plus » où ils réclament la reconnaissance de la discrimination pour précarité sociale.
En décembre 2014, le sénateur PS de Loire-Atlantique Yannick Vaugrenard publie une note comparant les législations étrangères sur le sujet. Il évoque 4 pays ayant institué une interdiction explicite de cette discrimination et qui ont obtenu des résultats. En Europe, la Belgique, qui l'interdit depuis 2007, est en pointe. Les trois autres pays sont l'Afrique du sud en 2000, la Bolivie en 2010 et l' Equateur en 2014.
Le 18 juin 2015, le Sénat vote à l'unanimité la proposition de loi « visant à lutter contre la discrimination à raison de la précarité sociale ».
Le 14 juin 2016, l'Assemblée nationale l'adopte à son tour. ATD Quart Monde lance un vote pour trouver un nom désignant cette discrimination.

21 critères de discrimination

La loi interdit que l'on traite injustement des personnes en raison de critères dont voici la liste : l'origine, le sexe, la situation de famille, la grossesse, l'apparence physique, le patronyme, le lieu de résidence, l'état de santé, le handicap, les caractéristiques génétiques, les mœurs, l'orientation ou identité sexuelle, l'âge, les opinions politiques, les activités syndicales, l'appartenance ou la non-appartenance, vraie ou supposée, à une ethnie, une nation, une race ou une religion déterminée, et désormais la précarité sociale.

Annexe 4

Le 17 octobre, Journée mondiale du refus de la misère

Le 17 octobre est la « Journée mondiale du refus de la misère ».

A l'initiative de Joseph Wresinski et de celle de plusieurs milliers de personnes qui se sont rassemblées sur le parvis des Droits de l'Homme et des Libertés au Trocadéro à Paris en 1987, cette journée est officiellement reconnue par les Nations Unies depuis 1992.

Ce jour-là, des personnes de tous milieux se rassemblent aux côtés des plus exclus pour rendre hommage publiquement à leur courage et reconnaître l'égale dignité de tous.
C'est l'occasion pour tous ceux qui combattent au quotidien les injustices et qui s'engagent contre l'exclusion de se mobiliser à travers un vaste courant international.

Le message suivant, gravé sur le parvis du Trocadéro, est proclamé chaque année le 17 octobre :

« Là où des hommes sont condamnés à vivre dans la misère,
les droits de l'homme sont violés.
S'unir pour les faire respecter est un devoir sacré. »

Joseph Wresinski

Annexe 5

Le banc de l'amitié

(le « Buddy Bench » en anglais)

As-tu déjà entendu parler du banc de l'amitié ?
C'est un jeu imaginé par des enfants à travers le monde. Ces enfants ne voulaient plus que d'autres soient seuls dans la cour de récréation. Ces bancs, décorés par les enfants, permettent d'accueillir tous ceux qui veulent avoir de nouveaux amis.

Christian, qui habite en Pennsylvanie aux États-Unis, a créé un banc dans la cour de son école. Il espère que l'endroit lui permettra d'agrandir son « cercle d'amis rêvés » et « d'offrir du réconfort aux élèves qui se sentent seuls ».

BIBLIOGRAPHIE

Pour les enfants

DVD

Viens avec nous !, Philippe Hamel, (Éditions Quart Monde)[1]
Deux enfants se demandent ce qu'ils peuvent faire pour changer les situations injustes qu'ils voient autour d'eux. Ils décident de prendre « le Train de l'amitié » pour rencontrer des enfants et des adultes qui agissent pour défendre les droits de tous les enfants.
Primaire et collège (durée : 27mn).

CD

Les Enfantastiques : Y'en a assez pour tout le monde (vol 4) : Textes et musiques de Monsieur Nô à partir d'ateliers d'écriture menés dans des classes. Chansons interprétées par des enfants. ***Tout public***
www.lesenfantastiques.fr

Les serruriers magiques : Des chansons écrites à partir de projets que mène l'association des Serruriers magiques avec des enfants et des jeunes dans les quartiers populaires de Paris (ateliers d'écriture et d'expression, création de comédies musicales, séjours de vacances et chantiers éducatifs). ***Tout public***
www.serruriersmagiques.com

JEU VIDÉO

Bouba et Marius Production ATD Quart monde, diffusion Bayard Presse.
A partir de 8 ans

L'enfant sans nom, *co-édition des Éditions Quart Monde et Kaona* : une histoire et des jeux pour parler des Droits de l'enfant. ***A partir de 8 ans***

SPECTACLE

Les vilains petits, *Texte : Catherine Verlaguet, mise en scène: Bénédicte Guichardon*
Maya, Valentin et Loan sont dans la même classe. Ils ont huit ans et sont « amis tranquilles », comme ils disent. Un jour la maîtresse leur annonce l'arrivée d'un nouvel élève, Malone, renvoyé d'une autre école pour s'être battu. Comment nos trois protagonistes vont-ils accueillir ce nouvel élément ? Que va-t-il bousculer, révéler, au sein de ce trio ? *(50 mn)* ***Dès 7 ans***

LIVRES

Agir ! Il n'y a pas d'âge pour l'engagement !, Marie Taillan, Lucie Albon, (Éditions Milan jeunesse)

[1] Éditions Quart Monde 63 rue Beaumarchais 93100 MONTREUIL Tél : 01 42 46 41 44
www.editionsquartmonde.org

Le guide de diverses actions que les 11-15 ans peuvent mener, seuls ou en classe, à côté de chez eux ou au bout du monde, pour un monde plus humain et plus juste. L'objectif : donner envie de s'investir en offrant des pistes concrètes d'engagement à leur portée. ***CM2-Collège***

De l'autre côté, Laurence Fugier, Isabelle Carrier (Editions Alice Jeunesse) : Deux enfants, chacun d'un côté du mur qui sépare leurs pays respectifs... La curiosité qui les anime les pousse à braver les interdits. La folie des adultes, qui érigent des murs pour séparer les hommes, ne les empêchera pas de faire connaissance ! ***Dès 5 ans.***

Et l'on chercha Tortue**,** Collectif d'enfants du Burkina Faso, (Éditions Quart Monde)
Un jour la sécheresse s'abat, terrible, et de la peur jaillit la haine dont sera victime l'animal le plus démuni : Tortue… jusqu'à ce que tous les animaux de la brousse comprennent leur erreur… ***Dès 7 ans.***

J'ai le droit d'être un enfant, Alain Serres, Aurélia Fronty, (Éditions Rue du Monde)
Tous les enfants du monde ont des droits et ils ont même le droit de le savoir, de le dire et d'en parler...Chaque double-page évoque avec des mots simples l'un des nombreux droits énoncés dans la Convention des droits de l'enfant. ***Dès 4 ans***

Je ne suis pas comme ils disent ! Agnès de Lestrade, Julien Praud (ill.), (Éditions Quart Monde)
Leah, Jacinto, Ono… se démènent pour aider leur famille. Souvent les enfants se moquent d'eux parce qu'ils ne sont pas comme les autres. Mais un jour, René, Antony, Marilyn… osent aller à leur rencontre et découvrent qu'ils ne sont ni des « fous » ni des « bons à rien »… bien au contraire ! Cinq histoires extraites de la collection *Les enfants du courage*, courts portraits venus du monde entier qui permettent de bâtir l'amitié entre les enfants. ***Primaire***

Je serai cascadeur, Detty VERREYDT, illustré par Fabienne GALLOIS, (Éditions Quart Monde)
Une belle histoire d'amitié entre deux enfants de milieux très différents. Une fiction où l'humour vient tempérer la gravité de certaines situations. ***Dès 8 ans***

Le petit chaperon Uf **,** Jean-Claude Grumberg (Éditions Actes Sud)
Jean-Claude Grumberg revisite avec humour le célèbre conte populaire qui, sous sa plume, devient une parabole douce-amère sur l'intolérance. ***Niveau collège***

Le petit livret pour dire stop aux idées fausses sur la pauvreté (Éditions Bayard Presse, novembre 2014)
Livret édité par Astrapi, en collaboration avec ATD Quart Monde et en partenariat avec les Apprentis d'Auteuil, le SNUIPP, l'AFEV, la ligue de l'Enseignement et France Info.
De 7 à 11 ans

Les cinq pierres dorées, Noldi Christen et Fabienne Gallois,(Éditions Quart Monde)
L'histoire vraie d'une petite fille nommée Valéria, racontée par sa grand-mère.
Tous les enfants se moquent de Valéria à cause de ses lunettes et elle se renferme, refuse d'aller à l'école. Sa grand-mère va, avec l'aide de l'institutrice, aider les enfants à mieux comprendre la petite fille et lui permettre de retrouver sa place et le sourire. ***Primaire***

Les mini-livres Tapori, collection « enfants du courage », (Éditions Quart-Monde) (20 titres disponibles, il en existe en 16 langues) **:**
Conçue à partir du vécu des enfants et l'appui des adultes qui vivent auprès d'eux, cette collection de mini-livres illustrés présente la vie d'enfants qui subissent la pauvreté sur tous les continents. Ils n'ont pas toujours la vie facile, et cependant ils partagent les mêmes rêves que tous les enfants du monde. Ce sont des histoires vraies. Des petits livres qui permettent de bâtir l'amitié entre les enfants. ***Primaire et Collège***

Mon cœur est dans ce caillou**,** Noldi Christen, Christine Lesueur (Éditions Quart Monde)
Le livre dont est tirée l'histoire *Les cinq pierres dorées*. Plusieurs histoires de vie pour réfléchir à partir du réel. L'histoire est racontée en plusieurs langues en parallèle : français, espagnol, allemand, anglais. ***Niveau CM2-collège***

Mon papa a peur des étrangers, Rafik Schami, Ole Konneke, Carole Gündogar Taithe (traduction), Éditions La Joie de Lire.
Rebecca vit seule avec son papa qu'elle aime beaucoup, mais elle ne comprend pas pourquoi il a si peur des étrangers. Elle voudrait l'aider à chasser cette peur. L'occasion va lui être offerte par l'invitation de Bania, son amie tanzanienne, à venir fêter son anniversaire dans sa famille. Rebecca suggère à Bania d'inviter aussi son papa qui connaît mille et un tours de magie.... ***Dès 6 ans***

Petit Pierre, Michel Piquemal (Éditions Albin Michel Jeunesse)
Une histoire dure et vraie. Un petit garçon fait l'objet de violences et de rejets.
Après une vie de misère il laissera derrière lui la preuve de sa richesse intérieure. ***Dès 6 ans***

Poulou et Sébastien, René Escudié, Ulies Wensell (Éditions Bayard Jeunesse)
L'amitié sera plus forte que les préjugés. ***Primaire***

Quand les boussoles perdent le nord… Ursula Mascaras, Nestor Salas (ill.), (Éditions Quart Monde)
Manuel, 10 ans, traverse une période difficile avec sa famille, alors quand, en plus, Kévin s'en mêle, ça fait beaucoup ! Avec sa classe, il prépare un concours d'inventions "pour changer le monde". Son avion, Lafuite, n'est pas banal : il emporte dans sa soute toute sa colère, ses ennemis… et ses trésors. Une histoire d'amitié, de dignité, de créativité, magnifiquement illustrée. ***CM2-Collège***

Raspoutine, Guillaume Guéraud, Marc Daniau (Éditions du Rouergue) : Un album très humain qui montre les exclus sous un autre angle, et nous interpelle sur le futur que nous souhaitons mettre en place. ***Dès 5 ans***

Tout droit jusqu'au bout du monde, Jean-Michel Defromont (Éditions Quart Monde)
Monsieur Sévotin découvre la déclaration universelle des droits de l'homme. À travers l'amitié d'un vieil homme et d'une petite fille, une chronique de la vie de familles qui habitent une cité loin de tout et si loin des autres… ***CM2-Collège***

Pour les tout petits

…Ce qui n'empêche pas de proposer cette sélection aux plus grands !

Ami-Ami, Pascal Girel (Éditions Pastel)
Une histoire d'amitié entre un loup et un lapin : ça n'existe pas... Et pourquoi pas ?!
Dès 3 ans

Trois petits livres : - Ensemble à l'école avec Fétitsa,
- Refuse la misère avec Fetitsa
- Découvre les droits de l'enfant avec Fetitsa
CIDEM, Malesherbes Publication
Fétitsa est une petite fille comme les autres rêvant et pensant aux grandes questions qui traversent notre société : la vie à l'école, les droits de l'enfant, refuser la misère. 3 ouvrages qui se proposent de lutter contre certains préjugés et d'initier aux droits de l'enfant dès le plus jeune âge en présentant Fétitsa et ses camarades dans leur vie quotidienne. ***Dès 3 ans***

Grand loup / petit loup, Nadine Brun-Cosm, Olivier Tallec (Éditions Père Castor)
Grand Loup est un solitaire. Il mène sa vie, tranquille, sous son arbre. Un jour arrive Petit Loup...Comment les sentiments deviennent plus forts que les réticences. ***Dès 3 ans***

Je veux qu'on m'aime ! De Leo Timmers, (Éditions Milan Jeunesse)
Le corbeau faisait peur à tout le monde. Il était tout noir. De la tête aux pieds. Personne ne l'aimait. Un jour, il eut une idée. Il suffisait d'y penser... ***Dès 4 ans***

Le loup qui voulait changer de couleur, Orianne Lallemand, Eleonore Thuillier, collection « Mes p'tits albums », Éditions Auzou
Ce matin, le loup est de très méchante humeur. Tout en noir, il ne se trouve pas beau du tout. C'est décidé, il va changer de couleur ! Mais ce n'est pas aussi facile qu'il le croit. ***Dès 3 ans***

Léo, Robert Kraus, Jose Aruego (ill), (Éditions École des loisirs)
Léo est un petit tigre qui comme certains enfants a des difficultés pour apprendre à lire et à écrire. Son père est inquiet car tous les amis de l'âge de son fils maîtrisent la lecture et l'écriture. Sa mère, quant à elle, pense qu'il faut être patient, Léo apprendra à lire et à écrire en temps voulu... ***Dès 3 ans***

Le parapluie vert, Yun Dong-Jae,Kim Jae-Hong, (Éditions Didier Jeunesse)
Le regard magnifique d'une petite fille sur un vieil homme méprisé. ***Dès 3 ans***

Le petit coq tout nu, Chih-Yuan Chen, Editions (Éditions Les Albums Casterman)
Une apparence qui sépare mais une réalité qui réunit. ***Dès 3 ans***

Le printemps des ocarinas, Sukeyuki Imanish, Toshiki Sawada (Éditions Bayard Jeunesse)
Dans un pays en guerre, deux soldats (l'un vacher, l'autre berger) vont se rencontrer. Grâce au son mélodieux de l'ocarina, ils vont pouvoir enfin communiquer… Avec réalisme, un album sur le thème

de la guerre et finalement sur l'espoir et la paix. ***Dès 5 ans***

Petit cube chez les tout ronds, Christian Merveille, Josse Goffin (Éditions Mijade)
Une petite histoire d'exclusion accessible aux tout-petits, qui se termine bien. ***Dès 5 ans***

Une histoire à quatre voix, Anthony Browne (Éditions L'école des loisirs)
Une même promenade au parc racontée par quatre personnes différentes. ***Dès 3 ans***

Pour les adultes

Mallette pédagogique Tapori, Ensemble contre la misère, l'amitié pour vaincre l'exclusion
Outil inscrit dans les « Itinéraires de citoyenneté » proposés par le CIDEM pour expliquer aux enfants comment les plus pauvres vivent l'exclusion et comment chacun peut la combattre, la mallette contient trois livres (un conte : *Et l'on chercha Tortue* ; une histoire vécue : *Les cinq pierres dorées* ; un roman : *Je serai cascadeur !*), trois dossiers pédagogiques avec des jeux, cinq fiches de présentation, un CD de chansons et deux affiches. ***De 7 à 12 ans***

SITES INTERNET

Sur les jeux coopératifs :

Centre national de documentation pédagogique (C.R.D.P.) : www.cndp.fr

Equitas : Centre international d'éducation aux droits humains : www.equitas.org

Greenbees : www.greenbees.fr
GreenBees est une association dont le but est de promouvoir la diversité culturelle à travers le monde. Elle propose différents ateliers, jeux, ou encore des concours de dessins.

Jeux de Traverse : www.jeux-de-traverse.com :
Boutique en ligne de jeux de société spécialisée dans le jeu coopératif

Office central de la coopération à l'école (O.C.C.E.) : www.occe.coop

Sites de jeux de société coopératifs en Belgique :
www.casse-noisettes.be
www.jeuxdenim.be

Site de Non Violence Actualité : www.nonviolence-actualite.org
Achat de parachute, livres pédagogiques, jeux coopératifs.

OUVRAGES SUR LES JEUX COOPÉRATIFS

Jeux coopératifs pour bâtir la paix de Mildred Masheder/Université de Paix-Namur Éditions Chronique Sociale

Je coopère, je m'amuse : 100 jeux coopératifs à découvrir, Christian Fortin,

Chenelière, 1999

Jouons : la pédagogie des jeux de coopération. François Paul-Cavalier, Jouvence, 1993

Les jeux de parachute pour groupe de 6 à 30 enfants de 3 à 12 ans Françoise et Georges KAISER, Éditions Mégaform.

AUTRES OUVRAGES

Précieux enfants, précieux parents document de travail européen préparé par le Mouvement ATD Quart Monde. Éditions Quart Monde
Au cœur de ce document il est question de " Vivre une enfance" dans l'Europe de ce début de millénaire. Découvertes d'initiatives et de pratiques de soutien à la vie familiale.

Caroline d'Anne-Marie Toussaint, Éditions Quart Monde
Un appel à inventer des chemins de fraternité avec les parents des quartiers oubliés, les enseignants et tous ceux qui veulent bien recommencer.

L'école devant la grande pauvreté : changer de regard sur le quart monde de Claude Pair, aux éditions Hachette.

Tous les êtres humains, aux éditions UNESCO :
Manuel " actif " pour l'éducation aux droits humains de la bibliothèque de l'enseignant.

17 octobre. Journée mondiale du refus de la misère Civisme et démocratie (CIDEM) Collection Repères pour éduquer : Solidarité Fraternité. Ce numéro consacré au vingtième anniversaire du 17 octobre a pour objectif de donner des informations pour mieux comprendre le contexte et les enjeux de cette journée.

Les Droits humains, une arme pour la paix**,** Groupe de recherche et d'information sur la paix et la sécurité (GRIP,) Éditions Complexe
Droits de l'homme bafoués aujourd'hui : source de conflits pour demain ; comment le non respect des droits fondamentaux peut être facteur de conflit et de guerre. Comment le respect des droits humains peut à l'inverse être en lien direct avec la sécurité internationale, la paix et la prévention des conflits. Sont également étudiés d'autres facteurs de conflit: absence de liberté d'expression, marginalisation, paupérisation, exclusion des minorités.

La revue Quart Monde :
N°152 : L'école de tous les enfants ; n°155 : Élèves aujourd'hui, citoyens demain ; n°202 : Le 17 octobre : un monde pour vivre ensemble demain ; n°209 : Les droits de l'enfant en action ; n°218 : Aux portes de la beauté.

« Une école de la réussite pour tous » avis du CESE par le rapporteur Marie Aleth Grard mai 2015.

« Grande pauvreté et réussite scolaire : le choix de la solidarité pour la réussite de tous » écrit par Mr Delahaye Rapport IGEN - mai 2015

TAPORI France
63 rue Beaumarchais
93100 Montreuil
FRANCE
01 42 46 81 95

tapori.france@atd-quartmonde.org

TAPORI International
Chemin Galiffe, 5
1201 Genève
SUISSE
fr.tapori.org
(Dossier pédagogique disponible sur ce site)
tapori@tapori.org

Pour toute commande de dossier pédagogique :
mobicom@atd-quartmonde.org
ou 01 42 46 81 95